



THEMA

# Japanimation

**Le cinéma d'animation asiatique**

C'est en Asie que le cinéma d'animation est devenu adulte. Au Japon, le pays du manga, Hayao Miyazaki, Isao Takahata et Mamoru Oshii en ont fait un art à part entière. Au moment de la sortie du dernier film de Miyazaki, "Thema" se penche sur leurs fantastiques univers, avec deux excellents documentaires et *Ghost in the shell*, le film culte d'Oshii.

**vendredi 7 janvier 2005 de 22.20 à 01.10**

**arte**



**22.20**

## **Ghibli et le mystère Miyazaki**

Documentaire d'Yves Montmayeur

**23.15**

## **Ghost in the shell**

Film d'animation de Mamoru Oshii

**00.40**

## **L'art des studios de Shanghai**

Documentaire de Julien Gaurichon et Marie-Claire Quiquemelle

---

**ARTE France - Direction de la Communication**  
8, rue Marceau 92130 Issy-les-Moulineaux

**Contact presse** Grégoire Mauban / Audrey Jactat  
01 55 00 70 42 / 73 25 / 70 43 / g-mauban@arteFrance.fr / a-jactat@arteFrance.fr

dossier de presse en ligne sur [www.artepro.com](http://www.artepro.com) plus d'infos sur [www.arte-tv.com](http://www.arte-tv.com)

22.20

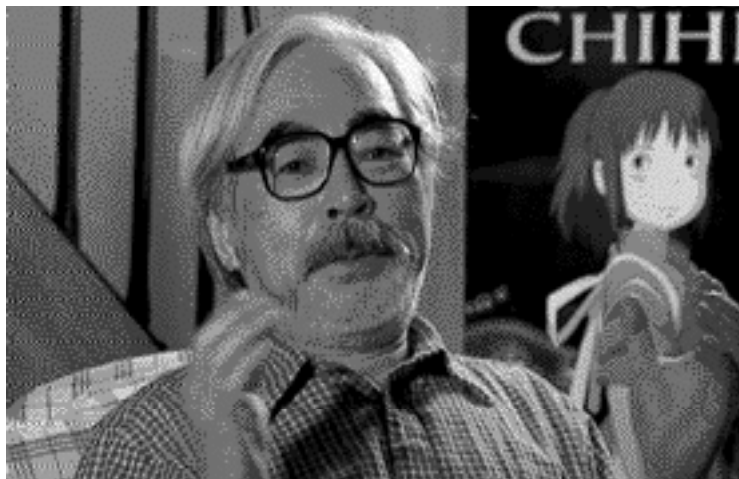
## Ghibli et le mystère Miyazaki

Documentaire d'Yves Montmayeur

(France, 2004, 52mn)

Coproduction : ARTE France, Point du Jour, en collaboration avec le Studio Ghibli

Rediffusion sur ARTE le 12 janvier à 01.45



**D'Akira à Chihiro, les nouvelles icônes de la jeunesse mondiale sont "made in Japan". Nombre d'entre elles sont nées dans le secret du mythique studio Ghibli. Le documentaire nous en ouvre les portes, en compagnie des maîtres de l'animation Isao Takahata et Hayao Miyazaki.**

Le documentaire débute par une bande-annonce en japonais : celle du dernier film d'Hayao Miyazaki, *Le château ambulante*. Lors de sa sortie au Japon, le 20 novembre dernier, il a attiré 1,3 million de spectateurs en un week-end. Son producteur, le mythique studio Ghibli, crée depuis bientôt vingt ans des personnages et des univers qui nourrissent l'imaginaire de toute l'Asie. C'est l'un des lieux les plus secrets du Japon. Il a été fondé en 1985 par le producteur Toshio Suzuki et deux génies de l'animation, Isao Takahata et Hayao Miyazaki, dans une démarche quasi militante : ils voulaient faire des dessins animés qui aient du sens et qui parleraient à tous.

Depuis, les films de Miyazaki et de Takahata (*Porco rosso*, *Princesse Mononoké*, *Le voyage de Chihiro*... pour le premier, *Le tombeau des lucioles*, *Pompoko*, *Mes voisins les Yamada*... pour le second) ont profondément marqué les jeunes Japonais – et depuis quelques années les jeunes du monde entier. Le succès planétaire des productions Ghibli n'a pas altéré l'esprit des débuts. Miyazaki et Takahata sont restés les artisans d'un merveilleux riche de sens.

Pour donner au spectateur les clés de leur monde magique et enchanteur, le film fait appel à des "passeurs d'imaginaire" : l'artiste Takashi Murakami, Masao Yokota, psychologue spécialiste des personnages d'animation, Masuo Otsuka, doyen de l'animation japonaise. Il mêle des images de paysages traditionnels japonais avec les visions personnelles des artistes de Ghibli et de nombreux extraits de films d'animation et de dessins inédits du studio. Et propose, en exclusivité, des entretiens avec Isao Takahata et Hayao Miyazaki.

## à propos de **Ghibli et le mystère Miyazaki**

### **NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR**

« Tu comptes rencontrer Miyazaki pour ton documentaire ?

Je ne voudrais pas te décourager mais tu crois trop aux miracles !»

Cette phrase ironique je l'ai entendue mille fois pendant toute cette année de préparation de ce documentaire.

Aussi bien du côté français que japonais.

Il faut dire que le maître de l'animation est devenu une vraie légende vivante (plus de 20 millions de spectateurs ont vu *Le Voyage de Chihiro* au Japon!).

Et pas seulement au pays de Totoro !

Au-delà du succès rencontré par ses films à travers le monde, Hayao Miyazaki est devenu lui-même l'objet d'un véritable culte personnel.

Ce petit bonhomme rieur est aujourd'hui adulé à l'égale d'une rock star.

Chacun de ses déplacements est relayé par les jeunes internautes du monde entier.

Résultat, le réalisateur à 63 ans a décidé de se retirer du domaine public.

Il n'accorde plus aucune interview et ne souhaite plus accompagner ses propres films dans les festivals les plus prestigieux du monde.

C'est ainsi que pour son dernier film, *Le Château Ambulant*, il a boudé la presse japonaise. Pas même une apparition en public !

Et il était aussi absent de la Biennale de Venise en septembre dernier alors que son film y était présenté en compétition officielle.

Impossible donc d'approcher notre gourou de l'animation ?

Il me fallait donc faire parler Miyazaki à travers ses proches collaborateurs, son public et encore quelques penseurs japonais.

Mais pour aller plus loin, j'ai opté pour une approche initiatique de son œuvre.

En me rendant avec mon équipe sur des lieux qui ont inspiré ses films. Notamment la forêt de l'île de Yakushima, une sorte de Brocéliande nipponne. Un atoll perdu dans le sud du Japon entre Kyushu et Okinawa, et où le réalisateur s'est rendu pour s'imprégner de l'atmosphère magique de sa forêt millénaire. Il la transposera ensuite dans ses films *Nausicaa* et *Mononoké*.

Miyazaki appartient à la même famille qu'un Tolkien ou un Lewis Carroll.

C'est un inventeur de mondes imaginaires. Et la seule façon de rendre compte de son univers enchanté c'était donc pour moi d'en connaître les sources. Souvent confondues avec la culture traditionnelle empreinte d'animisme.

Nous sommes aussi passés par la visite de son temple de création, le Studio Ghibli ainsi que le merveilleux Musée Ghibli tous deux situés à Mitaka dans la banlieue verte de Tokyo.

Nous avons rencontré l'autre grand auteur du studio, Isao Takahata (réalisateur du *Tombeau des Lucioles*), rencontré le Henri Langlois de l'animation nipponne, une jeune et adorable fée, un psychologue spécialiste de l'étude des personnages animés, l'artiste warholien Takashi Murakami, l'animateur légendaire Yasuo Ôtsuka, mentor de Miyazaki et Takahata, un Merlin dans la forêt de Yakushima et contre toute attente...

Miyazaki lui-même !!!

En effet Miyazaki nous a finalement proposé de filmer sa rencontre à Paris avec le dessinateur Moebius qu'il admire beaucoup. L'entretien s'est déroulé lors d'une exposition commune qui se tient en ce moment à l'Hôtel de la Monnaie à Paris.

Les Dieux étaient donc avec nous !!

**Yves Montmayeur**  
décembre 2004

## 23.15

### Ghost in the shell

*(Koukaku kidoutai)*

Film d'animation de Mamoru Oshii (Japon, 1995, 1h25mn)

Scénario : Kazunori Itoh, d'après le manga de Masamune Shirow

Image : Isao Shirai / Montage : Shuichi Kakesu

Musique : Kenji Kawai

Production : Kodansha & Bandai Visual, Manga Entertainment



**Par sa richesse visuelle et la complexité de son scénario, *Ghost in the shell* a changé le regard que le grand public portait sur les mangas. Un film visionnaire et poétique, déjà un classique.**

2029. L'informatisation a pris une telle importance que l'âme humaine, le *ghost*, est reliée directement au réseau. Un pirate, le Puppet Master, s'empare des *ghosts* et manipule les personnes à des fins politiques. La section 9, une unité d'élite spécialisée dans les interventions de choc, charge le major Kusanagi, femme cyborg particulièrement évoluée, de traquer le pirate. Au cours de cette poursuite sur fond d'imbroglio diplomatique, Kusanagi expérimente d'étranges sentiments sur sa propre humanité...

#### L'ODYSSÉE DE L'ESPÈCE

*Depuis bientôt dix ans, Ghost in the shell est une référence incontournable en matière de manga animé. Bien des œuvres de science-fiction de ces dernières années y ont puisé leur inspiration, sans égaler son pouvoir visionnaire. Adapté du manga de Masamune Shirow, le scénario de Ghost in the shell, très dense, mêle futurisme et complot politique, action et réflexion sur le devenir de l'espèce humaine. Comme 2001 : l'odyssée de l'espace, le film commence par une naissance et se clôt sur une mort et une renaissance. Kusanagi, être hybride constitué d'un corps synthétique et de cellules humaines, rencontre le Puppet Master, forme de vie consciente et autonome engendrée par le réseau informatique. Ces deux êtres vont fusionner pour accéder à une conscience supérieure, donnant naissance à une nouvelle forme d'humanité. À travers les doutes de Kusanagi, le film interroge de façon originale les rapports entre la vie humaine et les machines. L'image qu'il donne des hommes est peu reluisante mais, s'il montre une humanité prisonnière du monde virtuel (le titre signifie littéralement "fantôme dans la coquille"), il réfléchit à sa possible évolution. Ghost in the shell n'a cependant rien d'un cours de philosophie. C'est un film poétique, au rythme lent, baignant dans une atmosphère triste. Les scènes d'action alternent avec des pauses méditatives envoûtantes, portées par la superbe musique de Kenji Kawai, qui mêle chœurs traditionnels japonais et sonorités modernes.*

**Rediffusion le 13 janvier à 01.15 et le 18 à 01.10**

## 00.40

### L'art des studios de Shanghai

Un film de 26 minutes autour du Studio d'animation de Shanghai.

Réalisé par Julien Gaurichon et Marie Claire Quiquemelle

Production Point du Jour/Studios d'art de Shanghai

**Les réalisateurs Te Wei et Wang Laiming sont parmi les rares survivants de la grande époque du film d'animation chinois. Ils nous entraînent à la découverte d'œuvres méconnues et magnifiques.**

Entre 1950 et 1965, les Studios d'Art de Shanghai développent une politique de production de film d'animation à partir d'éléments de la peinture traditionnelle chinoise. Soutenus par le gouvernement, les Studios de Shanghai ont l'ambition de faire découvrir à tous les chinois la richesse de leur peinture.

Wang Laiming, le patron des studios, commence alors « Le Roi des Singes ».

Dix ans de travail, pour ce qui reste le chef d'œuvre de l'animation asiatique.

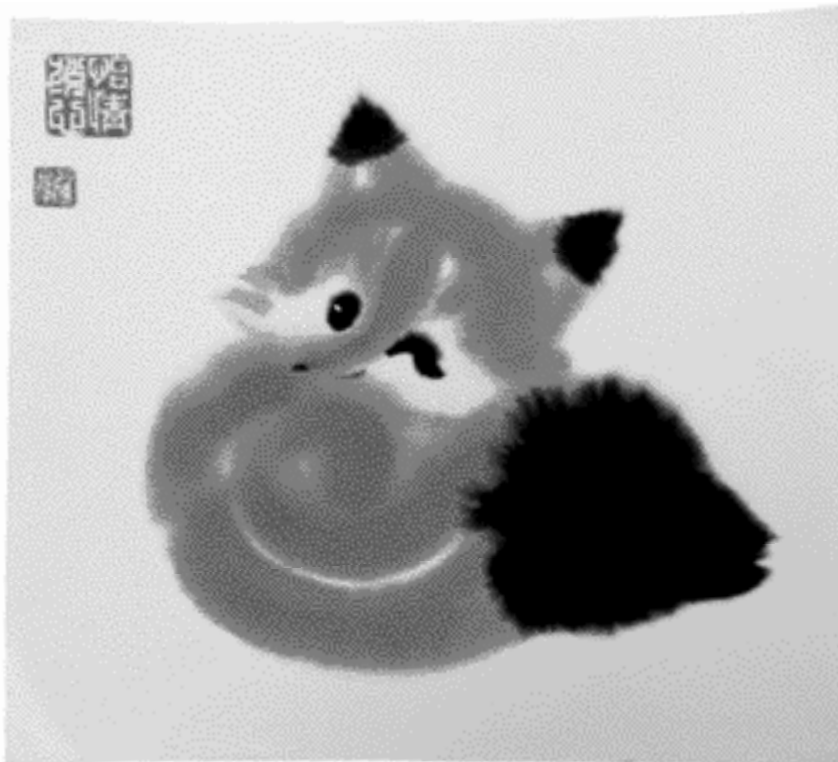
Le film est fini en 1965, à la veille de la Révolution culturelle.

Wang Laiming et Te Wei, réalisateur de « lavis animés », magnifique courts métrages qui mettent en mouvement des toiles à l'encre de Chine, sont alors arrêtés par les « Gardes rouges ».

Le Studio plonge dans dix ans de silence, et les animateurs sont emprisonnés.

C'est l'histoire de ces hommes oubliés, brisés par la politique puis par la production en série que conte le film.

Des hommes qui ont inventé des techniques uniques, et qui ont emporté avec eux leur secret.



## L'animation asiatique sur ARTE...

mercredi 5 janvier à 22.40

**Jin-Roh, la brigade des loups**, de Okiura Hiroyuki

jeudi 6 janvier à 23.20

**"Tracks" spécial Asie**

samedi 22 janvier à 20.15

**Profession mangaka**, un documentaire de Benoît Peeters  
dans la collection "Comix"

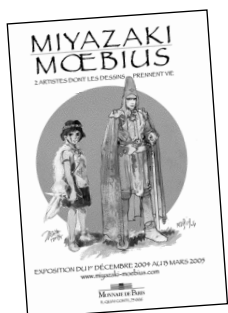
## ... dans l'actualité

Deux films signés par des maîtres du cinéma d'animation asiatique sont à l'écran ces jours-ci :

**Innocence** de Mamoru Oshii, suite attendue de *Ghost in the shell*, est dans les salles depuis le 1<sup>er</sup> décembre ;

**Le château ambulant** d'Hayao Miyazaki sort le 12 janvier 2005.

Par ailleurs, une **exposition consacrée aux dessins de Miyazaki et de Mœbius** est proposée au Musée de la monnaie de Paris jusqu'au 13 mars 2005.



## ... et sur internet

**[www.arte-tv.com/japanimation](http://www.arte-tv.com/japanimation)**

Dossier complet avec album-photos des croquis et story-board de Miyazaki et Mœbius, vidéos, bande-annonce et documentation complète sur l'animation japonaise.

